



inservitude

Construire une culture des arts d'habiter, c'est se soucier de nos manières d'inventer le quotidien, c'est célébrer une créativité ordinaire qui est toujours mise en espace, engendrement dans nos espaces d'autres espaces. Alors que la dictature commence par la séquestration des lieux, l'interdiction de circuler, la liberté commence par le geste de l'irrévérence métaphysique. Il nous faut aller au-delà : au-delà de la physique, du lieu considéré comme intouchable; il nous faut devenir chemin, route, errance, pour apprendre à nous déshabituer de nos habitats. Allons voir ailleurs si on n'y est pas : là est la grande leçon philosophique d'arc en rêve.

Guillaume le Blanc

Le goût de la liberté n'est-il devenu qu'une rêverie inconsistante, un luxe de nantis? Ce qui semblait inimaginable, sa disparition programmée, est en train d'advenir. [...]

Il existe un risque de servitude par les soumissions aux espaces.

Quand on est trop « dedans » et qu'on ne peut plus aller « dehors », quand le « dedans » barre tout accès au « dehors », c'en est fait de notre liberté de mouvement : nous ne pouvons plus nous écarter vers des lieux autres qui deviennent alors des lieux interdits. C'en est alors fini de la liberté. Liberté de circulation cela implique une capacité d'aller voir ailleurs, une possibilité de ne pas tenir en place, de se déplacer, donc. Que serait l'homme sans ces déplacements? [...]

Ici est en rapport avec l'ailleurs car l'ailleurs augmente l'ici.

[...]

La liberté de circulation, première et plus fondamentale des libertés, implique un art de l'habitation qui soutient cette liberté, favorise les passages entre les espaces.

L'architecture peut-elle être un tel passe-muraille, elle qui par nécessité clôture et territorialise, délimite et circonscrit, fait jaillir du dedans dans la lande illimitée du dehors?

Si l'architecture est une discipline de l'espace, peut-elle valoir également comme une indiscipline ?

Le pari de cette exposition est de soutenir que l'architecture ne discipline que pour indiscipliner, ne contraint que pour rendre libre. Mais la frontière entre servitude et inservitude est mince : dans la servitude ou hors de la servitude, là est la question que pose le néologisme « inservitude », avec ce préfixe « in » valant en apparence comme néologisme de l'enfermement mais en réalité comme loi d'échappée. Les œuvres présentées ne fixent pas de programme d'émancipation univoque, elles nous placent au milieu des mondes urbains, en suggérant des parcours de déambulation et des manières d'habiter en femme et homme libres.

Guillaume le Blanc philosophe
extrait du texte *inservitude* écrit pour arc en rêve

*Et si l'architecture, discipline de la contrainte, ne cessait de s'inventer dans l'indiscipline des utopies créatrices, des auteurs et des usages? Entre l'avènement politique des Lumières et celui des totalitarismes du xx^e siècle, où en sommes-nous dans l'art de l'inservitude volontaire, de l'indocilité réfléchie¹? Le philosophe Guillaume le Blanc invite à ces questions. **inservitude** les met en exposition avec la liberté en ligne de mire comme matériau essentiel de l'architecture, porteuse d'alternatives potentielles.*

inservitude réunit une somme d'œuvres de référence internationale, comme autant d'expériences de la pensée, et de la création architecturale qui expriment une vision du monde, en empruntant les chemins détournés qui vont à la rencontre des ailleurs, là où l'imprévu, la liberté et la beauté se retrouvent. Ces manières de faire, de dire, sont le fruit du travail d'architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs, designers, géographes, philosophes, qui racontent, ici et maintenant, une histoire du Monde.

Cette exposition affirme le point de vue d'arc en rêve sur l'architecture et son éthique, toujours en lien avec les transformations sociales, économiques, écologiques et politiques d'un territoire à une époque donnée.

À travers dessins, croquis, collages, documents vidéo et maquettes, l'exposition forme un corpus d'œuvres, qui se répondent, se chevauchent, et se prolongent. Une sélection de plus de 40 projets qui ont pris place dans l'histoire d'arc en rêve, en résistance aux idées de certitude, de totalité, d'homogénéité, comme une promesse d'ouverture : une invitation à considérer ce qui fait simultanément imaginaire, vie et culture.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

inservitude

commissariat
arc en rêve centre d'architecture
Francine Fort, directrice générale
Michel Jacques, architecte, directeur artistique
avec
Wenwen Cai, architecte, chef de projet
Eric Dordan, architecte, chef de projet
assistés de
Cyrille Brisou, designer
Emmanuelle Maura, graphiste



19 06 → 03 11 2019

aquitainis • Texaa • unikalo et station ausone
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture



arc en rêve centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et aux territoires de l'habité, pour ouvrir le regard sur le monde en mutation. Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.

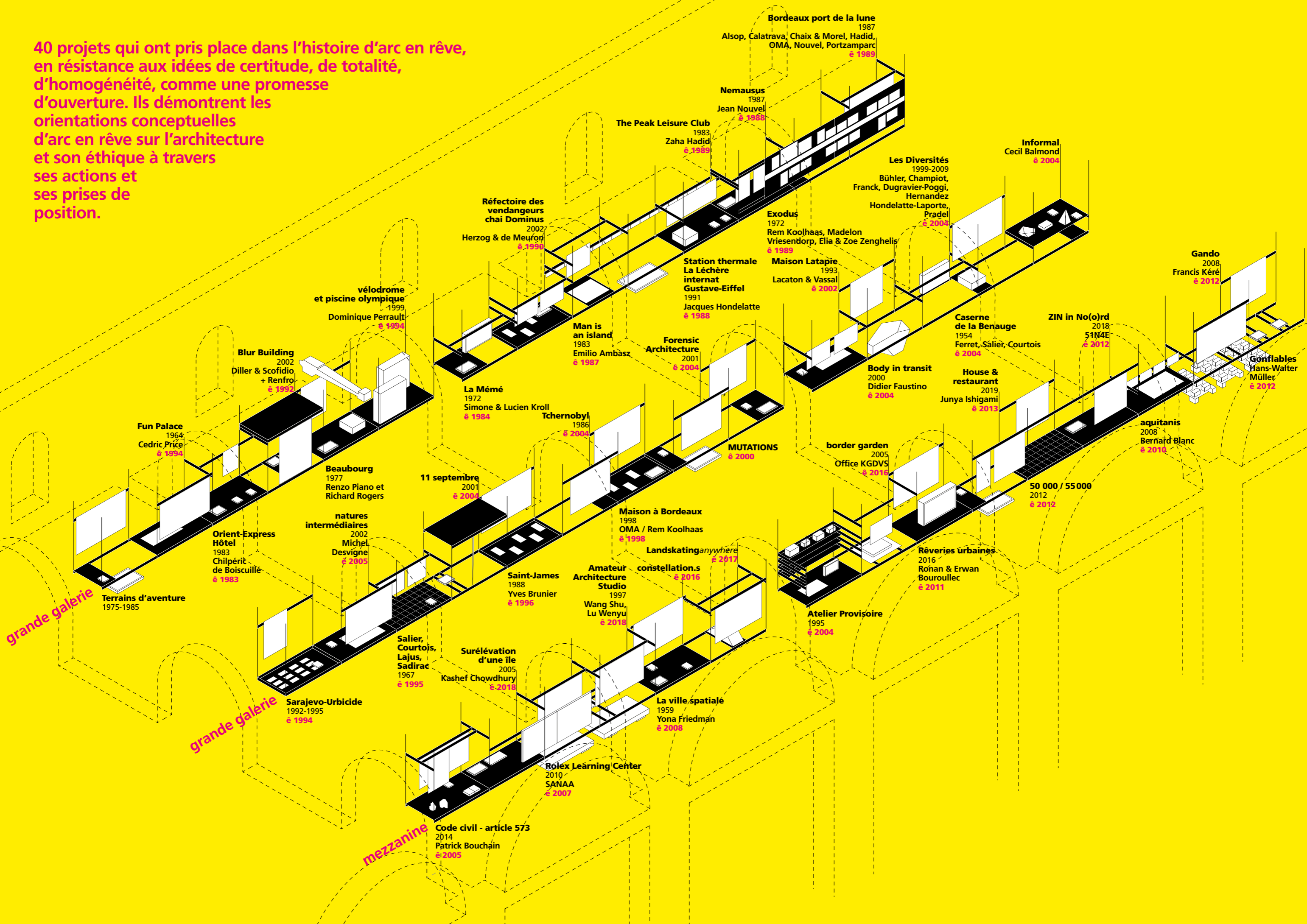
arc en rêve centre d'architecture bordeaux

arcenreve.eu Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux
info@arcenreve.com T +33 5 56 52 78 36 F +33 5 56 48 45 20



1. *L'indocilité réfléchie* qu'évoqua Michel Foucault pour définir la critique

40 projets qui ont pris place dans l'histoire d'arc en rêve, en résistance aux idées de certitude, de totalité, d'homogénéité, comme une promesse d'ouverture. Ils démontrent les orientations conceptuelles d'arc en rêve sur l'architecture et son éthique à travers ses actions et ses prises de position.



grande galerie

grande galerie

mezzanine

border garden

Fun Palace
1964
Cedric Price
à 1994

Blur Building
2002
Diller & Scofidio
+ Renfro
à 1992

vélodrome
et piscine olympique
1999
Dominique Perrault
à 1994

Réfectoire des
vendangeurs
chai Dominus
2002
Herzog & de Meuron
à 1990

The Peak Leisure Club
1983
Zaha Hadid
à 1989

Bordeaux port de la lune
1987
Alsop, Calatrava, Chaix & Morel, Hadid,
OMA, Nouvel, Portzamparc
à 1989

Nemausus
1987
Jean Nouvel
à 1988

Les Diversités
1999-2009
Bühler, Champiot,
Franck, Dugravier-Poggi,
Hernandez
Hondelatte-Laporte,
Pradel
à 2008

Informal
Cecil Balmond
à 2004

Gando
2008
Francis Kéré
à 2012

Gonflables
Hans-Walter
Müller
à 2012

aquitanis
2008
Bernard Blanc
à 2010

ZIN in No(o)rd
2018
51N4E
à 2012

House &
restaurant
2019
Junya Ishigami
à 2013

Body in transit
2000
Didier Faustino
à 2004

Maison Latapie
1993
Lacaton & Vassal
à 2002

Station thermique
La Léchère
internat
Gustave-Eiffel
1991
Jacques Hondelatte
à 1988

Man is
an island
1983
Emilio Ambasz
à 1987

La Mémé
1972
Simone & Lucien Kroll
à 1984

11 septembre
2001
à 2004

Beaubourg
1977
Renzo Piano et
Richard Rogers

Orient-Express
Hôtel
1983
Chilpéric
de Boiscuillé
à 1983

natures
intermédiaires
2002
Michel
Desvigne
à 2005

Saint-James
1988
Yves Brunier
à 1996

Amateur
Architecture
Studio
1997
Wang Shu,
Lu Wenyu
à 2018

constellation.s
à 2016

Mutations
à 2000

Maison à Bordeaux
1998
OMA / Rem Koolhaas
à 1998

Landskating
anywhere
à 2017

Office KGDVS
à 2016

50 000 / 55000
2012
à 2012

Rêveries urbaines
2016
Roñan & Erwan
Bouroullec
à 2011

Atelier Provisoire
1995
à 2004

La ville spatiale
1959
Yona Friedman
à 2008

Rolex Learning Center
2010
SANAA
à 2007

Code civil - article 573
2014
Patrick Bouchain
à 2005

Salier,
Courtois,
Lajus,
Sadirac
1967
à 1995

Surélévation
d'une île
2005
Kashef Chowdhury
à 2018

Sarajevo-Urbicide
1992-1995
à 1994